

FONDATION KONRAD ADENAUER

RESEAU DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS

DE LA FONDATION KONRAD ADENAUER



SORTIE ANNUELLE DU REBAFKA

Djilor, du 1^{er} au 3 avril 2016

Thème central :

« Leadership, la nouvelle donne en Afrique »

SOMMAIRE

INVITATION A LA SORTIE :	4
PROGRAMME DE LA RENCONTRE ANNUELLE DU REBAFKA.....	5
<i>Article de presse : « DJILOR...BIS REPETITA »</i>	7
THEME 1 : LEADERSHIP ET POLITIQUE	9
INTRODUCTION :	9
I. HISTORIQUE :.....	10
I.1. Les leaders africains les plus illustres du 20 ^{ème} siècle :.....	10
I.2. Les tentatives de regroupement politique	14
II. L'EMERGENCE D'UNE NOUVELLE ELITE AFRICAINE ET LES LIMITES DE LEUR ACTION	15
II.1. La remise en cause du système de gouvernance par les jeunes :.....	15
II.2. Les limites du mouvement révolutionnaire conduit par les jeunes :	16
III. LES DEFIS ET PERSPECTIVES DE L'INTEGRATION AFRICAINE :	17
III.1. Défis politico-sécuritaire :	17
III.2. Les obstacles liés aux systèmes de gouvernement :	18
III.3. Limites de compétence en management des dirigeants africains :.....	20
CONCLUSION :	21
THEME 2 : LEADERSHIP ET ENTREPRENEURIAT	22
INTRODUCTION :	22
I. HISTORIQUE :.....	23
II. ENTREPRENARIAT ET LEADERSHIP: LA NOUVELLE TENDANCE :	24
II.1. Clarification conceptuelle :.....	24
II.2. L'entrepreneuriat social : la panacée ?.....	25
II.3. Le seul enjeu : réveiller la jeunesse africaine :.....	26
III. BILAN ET DIAGNOSTIC :.....	27
III.1. Les Apports :	27
III.2. les limites liées à l'épanouissement d'une sphère entrepreneuriale	28
III.3. LES PROPOSITIONS DE PERSPECTIVES.....	30
CONCLUSION :	32
THEME 3 : LEADERSHIP ET GENRE	33
I. DEFINITION DES THEMES CENTRAUX.....	33

II. GENRE ET LEADERSHIP :	35
II.1. Leadership et femmes africaines :	35
II.2. Rôles dans le passé et dans les structures sociales, facteurs et causes de la dévalorisation des activités des femmes dans plusieurs domaines et les possibilités offertes aux femmes dans l'espace public :	39
III. PERSONNES A MOBILITE REDUITE :	44
L'équité sur le sexe et quelques chiffres au Sénégal.....	45
Conclusion générale	47

INVITATION A LA SORTIE :

Chers boursiers et anciens boursiers de la Fondation Konrad Adenauer,

la FKA et le REBAFKA vous invitent à la traditionnelle sortie annuelle du réseau qui se déroulera du **1er au 3 Avril 2016** dans le département de Foundiougne au complexe hôtelier *La source aux lamantins* sis dans le village de Djilor, à côté de Fimela.

Le thème central retenu cette année est « **Leadership, la nouvelle donne en Afrique** » et les communications porteront sur trois sous thèmes à savoir :

- **Leadership et politique**

- **Leadership et entrepreneuriat**

- **Leadership et genre**

Le départ aura lieu le Vendredi 1er avril à la FKA à 15 heures précises.

Le nombre de places étant limitées, une liste de cinquante personnes est ouverte. Tous ceux qui sont désireux de faire le voyage sont priés de confirmer leur présence au plus tard le **25 mars 2016, délai de rigueur.**

Ceux qui souhaiteraient faire une communication sur l'un de ces trois sous thèmes sont également priés de prendre contact avec le Bureau exécutif du REBAFKA le plus tôt possible. Ce dernier se charge d'orienter les exposants dans les différents groupes de leur choix.

Comme d'habitude, nous sommes optimistes quant à la qualité des débats qui s'y tiendront à l'image des sorties précédentes.

Recevez nos salutations cordiales

Ababacar Sadikh Top

Ute Gierczynski-Bocandé

Président REBAFKA

Chargée programmes FKA

PROGRAMME DE LA RENCONTRE ANNUELLE DU REBAFKA

Du 1^{er} au 03 avril 2016

A la source aux Lamantins – Djilor, département de Foundiougne

Thème : Leadership, la nouvelle donne en Afrique

Vendredi 1^{er} avril 2016

15H00 - Départ de la Fondation Konrad Adenauer

19H45 - Diner

20H30 : Projection de vidéo et discussion jusqu'à 22H

Samedi 02 avril 2016

08h00 – Petit-déjeuner

09H00 – Exposé sur leadership et politique

11H00 – Pause-café

11H15 – Exposé sur leadership et entrepreneuriat

13H15 – Déjeuner

15H00 – Visite de Djilor

20H00 – Diner

21H00 – Soirée des talents

Dimanche 03 avril 2016

07H30 – Messe (pour les chrétiens)

08H30 – Petit-déjeuner

09H30 – Exposé sur leadership et genre

11H00- Pause-café

11H15 -Vote pour validation du nouveau règlement

11H45 – Présentation de bilan du bureau sortant

12H15- Election du nouveau bureau

13H15 – Mots de clôture de la rencontre

13H30 – Déjeuner

15H – Retour sur Dakar

Article de presse : « DJILOR...BIS REPETITA »

Une fois n'est pas coutume dit-on et Djilor (situé dans le département de Foundiougne n'a pas failli à cette règle. La sortie annuelle du Réseau des boursiers et anciens boursiers de la Fondation Konrad Adenauer (REBAFKA) s'est tenue à l'hôtel la source aux lamantins. Pendant trois jours, les membres du REBAFKA se sont appesantis sur le thème : "leadership la nouvelle donne en Afrique". Tenu du 01 au 03 Avril, cette sortie a été marquée par des conférences, des débats et des découvertes.

« *JE SUIS LEADER* » voilà des propos tels une hymne qui ont été scandés par Miguel un nouveau boursier. Lui et les membres de son groupe nous ont gratifiés d'une contribution aussi riche qu'animée avec comme sous thème développé « leadership et entrepreneuriat ». Le leadership a été développé et décortiqué sous toutes ses formes. Oser, entreprendre les boursiers de la fondation ont compris que s'il est vrai que l'avenir de l'Afrique c'est sa jeunesse, celle-ci ne serait accomplir son destin si elle n'essaye pas de le prendre en main et pour cela il est donc primordiale d'affirmer son leadership. Concept qui prend de l'ampleur de plus en plus du fait la conscientisation de la jeunesse le sous thème « leadership et politique » a finit de nous faire connaître l'histoire de ces grandes figures africaines qui ont longtemps contribuées à asseoir les soubassements d'une Afrique qui va de l'avant Soundiatta Keita, Samory Touré, Kouamé Kurumah, Cheikh Anta Diop, Nelson Mandela, Patrice Lumumba pour ne citer que cela. Le leadership féminin n'a pas été en reste, explicité dans sous thème « leadership et genre » les panelistes nous ont montrés que le genre ce n'est pas seulement les rapports entre homme et femme mais au-delà de cette dualité il existe d'autres facteurs importants à prendre en compte tel que : le rôles dans le passé et dans les structures sociales des femmes, les facteurs et causes de la dévalorisation des activités de leurs activités dans plusieurs domaines et les possibilités qui leurs sont offertes au sein de l'espace public, ils ont aussi parlés des personnes à mobilité réduite entre autres préoccupations. La source aux lamantins c'est aussi ce magnifique hôtel avec ses principes premiers celui de promouvoir le consommateur local et l'écotourisme. C'est aussi ce petit déjeuner si particulier et succulent « le fondé » (bouillie de mil) le bissap et le jus de baobab. Djilor 2016 c'est sans nul doute l'inoubliable longue traversée. Embarqués à



bord de trois pirogues, les boursiers et anciens boursiers en compagnie de Madame Bocandé ont « surfés » sur les eaux de l'île. De la mangrove en passant par le puits qui a servi à El hadji Oumar Foutiyou Tall pour ses ablutions pendant sa guerre sainte, le baobab sacré, la stèle dédiée aux lamantins, le village artisanal de Simal ont été

tous visité et appréciés avec les explications du guide éco touristique. C'est finalement le puits d'El hadj Oumar Tall qui a ravi la vedette aux autres, l'eau frottée sur le corps et même emportée, car selon le guide il y'a la probabilité d'un lendemain plus que meilleur après avoir ingurgitée cette eau. Un samedi soir qui a fini de mettre en exergue les autres talents cachés des boursiers et anciens boursiers. Djilor 2016 fut certes organisé dans le même hôtel que celui de 2013, néanmoins Cette sortie fut spéciale de par son thème et aussi de par ces participants. Vive le REBAFKA !!

Fatou NIANG, journaliste
Ancienne boursière de la FKA

THEME 1 : LEADERSHIP ET POLITIQUE



INTRODUCTION :

Le concept de leadership est d'origine anglo-saxonne. Actuellement à la mode, elle est passée (il est passé) dans la tradition francophone seulement ces dernières années, à la suite de l'émergence de la démocratie et la montée en puissance de la mondialisation. La question de leadership a commencé à se poser en Afrique dans les années 1990, début de la démocratisation de l'Etat et de la société. La qualité des leaders est devenue un enjeu majeur dans la réussite et l'enracinement du processus démocratique et l'émergence économique. Pourtant, la problématique de leadership reste encore floue dans les mentalités africaines en raison des séquelles du colonialisme et du mimétisme qui en découle. Cette question est désormais liée à deux situations qui agitent les sociétés africaines contemporaines :

- l'avenir de l'Etat postcolonial, en raison des crises sociopolitiques récurrentes qui l'affectent et des difficultés des populations de se l'approprier ;
- la nécessité d'inventer un nouveau mode de gouvernance sans lequel le processus démocratique entamé depuis 1990 risque d'être compromis. On le voit déjà à travers le trucage répété des élections et le retour progressif des militaires au pouvoir.

Ces deux situations imposent à l'Afrique noire la nécessité de faire émerger une nouvelle génération de leaders, capables d'entamer la refondation de l'Etat postcolonial en crise, capables aussi de mieux défendre les intérêts des populations, à partir du respect scrupuleux des différentes institutions étatiques. Ce respect des institutions est encore loin d'être un acquis à cause de plusieurs influences contradictoires qui s'exercent sur les responsables politiques africains. Parmi celles-ci, on peut mentionner la persistance de l'hégémonisme des grandes puissances et les enjeux économiques que représente l'Afrique en raison de ses principales ressources naturelles : pétrole, or, diamant, uranium, coltan, bois, etc. A cela s'ajoutent les pesanteurs socioculturelles.

I. HISTORIQUE :

(Par Sanni MOMOUNI SEIBOU) ils ont déjà été cités donc c'est redondant de la faire

I.1. Les leaders africains les plus illustres du 20^{ème} siècle :

Le continent africain a connu plusieurs périodes dans l'histoire. De la période précoloniale à la période de l'indépendance jusqu'à l'ère démocratique des années 1990, ils ont été plusieurs personnalités à marquer l'histoire de l'Afrique de par leurs leadership et leurs actions en faveur de leurs pays. Selon le site www.Oeildafrique.com, ces 7 personnalités suivantes peuvent être considérées comme celles qui ont plus marqué l'Afrique depuis les indépendances.

➤ Quelques rois:

- BEHANZIN: Le farouche fils de Glélé est en effet le seul à refuser de signer le traité que lui propose le colon. Béhanzin le nationaliste refuse plus que son père l'aliénation d'une partie ou tout le pays. Le colon qui perçoit mal cette résistance met sa puissance de feu en marche et écrase les 20 mille hommes du souverain.
- Insaisissable chef religieux et militaire, Muhammad Abdoulallah Hassane de la Somalie résiste au britannique pendant plus de 20 ans. Ce qui lui vaudra de la part de ses adversaires le surnom peu flatteur de Mad Molare, le molare fou.
- Le négus et roi des rois Ménélik 2, à la tête d'une véritable armée, fait de l'Abyssinie actuelle Ethiopie, le symbole de la résistance africaine Fort d'une armée moderne et de sa science du combat, il écrase les italiens en 1896 dans la plaine d'Adoua à l'extrême nord du pays. L'écho a été large surtout dans les rangs

des esclaves libérés. Ce qui fait de l’Ethiopie, le seul pays de l’Afrique à n’avoir pas été colonisé.

➤ **Nelson Mandela**

Nelson-Mandela C’est à 25 ans que Nelson Mandela a rejoint les rangs du Congrès national africain (ANC), un parti qui défendait les intérêts de la majorité noire contre la minorité blanche. En prison, Mandela aura fait en tout et pour tout 27 ans. Il a effectué des travaux forcés à longueur de journée, dans une carrière de chaux, où il casse des cailloux. Exposé au soleil et à la poussière pendant des années, Mandela y voit sa santé se détériorer, mais il n’a jamais renoncé à la résistance. Nelson Mandela sera élu Président de l’Afrique du Sud en 1994, après la large victoire de son parti aux premières élections générales multiraciales. Il préside ainsi le premier gouvernement non racial du pays, composé d’une coalition entre l’ANC, le Parti national et le parti zoulou Inkatha Freedom Party, et prône la réconciliation entre les races.

➤ **Patrice Lumumba**

L’ancien Premier Ministre congolais a marqué l’histoire de l’Afrique de par son engagement en faveur du peuple congolais qu’il voulait délivrer complètement de la domination des blancs. De plus, son engagement en faveur du panafricanisme n’est pas à négliger. En 1958, Patrice Lumumba participe à la conférence panafricaine d’Accra au Ghana, où il a rencontré Nkrumah. Cette rencontre donne du tonus aux idées panafricanistes du congolais qui fraternise avec des pionniers du panafricanisme comme Nasser, Nkrumah et Sékou Touré qui voulaient la liberté totale de l’Afrique.

Son idéologie de lutte a été basée sur la non-violence, le courage, la détermination et la justice sociale. Patrice Lumumba était contre toute présence des puissances occidentales qui pillent les richesses des pays africains et ce jusqu’à ce jour. Il déclarait : « Les puissances qui nous combattent ou qui combattent mon gouvernement, sous le prétexte fallacieux d’anticommunisme, cachent en réalité leurs véritables intentions. Ces puissances européennes ne veulent avoir de sympathies que pour des dirigeants africains qui sont à leur remorque et qui trompent leur peuple. Certaines de ces puissances ne conçoivent leur présence au Congo ou en Afrique que dans la mesure où ils savent exploiter au maximum leurs richesses par le truchement quelques dirigeants

corrompus ». Mais comme beaucoup de leaders africains Patrice Lumumba a été assassiné sur ordre des impérialistes le 17 janvier 1961 soit exactement 53 ans de cela.

➤ **Thomas Sankara**

L'ancien Président Burkinabè est un anti-impérialiste, panafricaniste et tiers-mondiste burkinabè. Dès son arrivée au pouvoir, il change de nom à son pays qui s'appelait à l'époque la Haute-Volta. Au pouvoir en 1984, Thomas Sankara conduit une politique d'affranchissement du peuple burkinabè. Son gouvernement entreprend des réformes majeures pour combattre la corruption et améliorer l'éducation, l'agriculture et le statut des femmes.

Thomas Sankara était en premier lieu un des chefs du Mouvement des non-alignés, les pays qui durant la Guerre froide ont refusé de prendre parti pour l'un ou l'autre des deux blocs. Thomas était contre le colonialisme et le néo-colonialisme des pays occidentaux et particulièrement de la France en Afrique. Il est l'un des meneurs de la dernière révolution de l'« Afrique progressiste », opposée à l'« Afrique modérée ». Il est assassiné lors d'un coup d'État qui amène au pouvoir Blaise Compaoré, le 15 octobre 1987.

➤ **Cheik Anta Diop**

C'est un historien, anthropologue et homme politique sénégalais. Il a mis l'accent sur l'apport de l'Afrique et en particulier de l'Afrique noire à la culture et à la civilisation mondiales. Si une grande partie de ses thèses, en particulier au sujet de l'Égypte antique, sont considérées comme dépourvues de fondements solides, Cheikh Anta Diop a toutefois eu un indéniable rôle de visionnaire en ce qui concerne la place de l'Afrique dans l'histoire. Auteur de « Nations nègres et culture » considéré comme un texte majeur dans la renaissance du monde noir. Il est considéré comme le restaurateur de la conscience noire dans l'histoire mondiale. Dans ses travaux, il appelle à la permanence du combat contre les racismes sous toutes leurs formes.

➤ **Kwame N'krumah** : Le promoteur des Etats-Unis d'Afrique

Ce grand homme africain est un indépendantiste et panafricaniste ghanéen. Kwamé N'Krumah qui a mené une haute lutte avec le colonisateur anglais pour mener son pays à l'Indépendance. M. N'Krumah a dirigé le Ghana indépendant en tant que Premier ministre de 1957 à 1960, puis en tant que président de 1960 à 1966 avant sa destitution par un coup d'Etat. L'ancien président ghanéen est l'un des pionniers du panafricanisme. Déjà en 1945, il participe à l'organisation du Congrès panafricain. Dans sa gestion du Ghana en tant que Premier ministre il avait adopté une politique d'« Africanisation de l'administration, de panafricanisme et d'anticommunisme », il décide de développer les infrastructures de son pays grâce aux excédents de l'Office de commercialisation du cacao. Le jour même de l'indépendance, le 6 mars 1957, il décide d'abandonner le nom colonial du pays au profit de l'actuel, en hommage à l'Empire du Ghana.

Au niveau du continent, il a revendiqué l'indépendance immédiate de l'Afrique et a prôné la formation d'une identité supranationale (les « États-Unis d'Afrique ») qui permettrait au continent de devenir l'une des plus grandes forces du monde. En mars 1963, il participe activement à la rédaction de la charte de l'Organisation de l'unité africaine, même si son idée de créer un gouvernement central africain n'est pas retenue. Des années après sa mort, ses idées de panafricanisme sont encore évoquées et l'homme est toujours présent dans l'histoire africaine malgré les dérives autocratiques de son pouvoir qui ont conduit à sa chute ?

➤ **Mouammar Kadhafi, le Guide libyen**

Kadhafi est l'un des hommes qui ont marqué l'Afrique de par leur détermination pour la liberté. Mais pendant longtemps, il a été présenté comme un dictateur parce qu'il ne donnait pas la parole à son peuple, qui vivait vraiment bien. Avec Mouammar Kadhafi, il était difficile pour les occidentaux de piller les richesses du peuple libyen. Pour se faire, la campagne occidentale contre son régime était telle que les africains avaient une mauvaise idée de l'homme qu'on a trouvé mauvais pour son peuple. On avait tout faux parce qu'en Libye, il n'y a pas eu de pauvreté chronique comme ce qui se passe actuellement dans plusieurs pays au Sud du Sahara malgré l'absence de la démocratie dans le pays.

Sur le plan continental, le guide libyen a toujours milité pour le panafricanisme et le panarabisme. Mais malheureusement, après avoir fait du bien à certains leaders occidentaux, il sera confronté à une révolution armée de son peuple, manipulé par les occidentaux qui voulaient avoir main basse sur le pétrole libyen. Son pays sera bombardé et il sera assassiné, au nom d'une certaine liberté, sur ordre des occidentaux.

➤ **Gamal Abdel Nasser**

Grand Nationaliste et Panafricaniste qui s'est toujours battu pour le mouvement des non-alignés durant la guerre froide. C'est grâce à lui que l'Égypte pouvait prétendre à un semblant d'une totale indépendance. Nasser procède à la compagnie du canal de Suez en 1956. Il s'est illustré sur le continent africain avec sa participation au sommet de panafricanisme organisé par Kwame Nkrumah à Accra. Dans sa logique du panafricanisme, il va prendre la famille de Patrice Lumumba, le héros congolais et élever ses enfants.

➤ **Robert Mugabe**

Le Président Robert Mugabe est un héros de l'indépendance de son pays le Zimbabwe. Avant lui, le Zimbabwe (à l'époque la Rhodésie, ndlr) vivait sous l'apartheid de Ian Smith. Après des années d'exil au Ghana, Robert Mugabe est inspiré par le panafricanisme du président Nkwame Nkrumah. A son retour au pays, il entreprend la lutte pour l'indépendance. Il a libéré son pays de la domination anglaise par les armes. C'est grâce aux personnalités comme Mugabe que la région de l'Afrique australe a connu le vent de la décolonisation. Même si depuis quelques années, son pouvoir commet des dérives autocratiques avec plusieurs cas de violations des droits de l'homme.

I.2. Les tentatives de regroupement politique

En 1963, 32 États créèrent l'Organisation de l'unité africaine à Addis-Abeba en Éthiopie. Parmi les chefs d'État fondateurs, les avis divergeaient sur sa nature. Les partisans du fédéralisme, menés par le président du Ghana Kwame Nkrumah, s'opposaient aux tenants d'une « Afrique des États » avec à leur tête le président sénégalais Léopold Sédar Senghor. Ces derniers imposèrent leur vision et l'organisation de l'unité africaine devint un outil de coopération, et non d'intégration, entre les États.

En mai 1963, la charte de l'organisation (qui fut rédigée notamment par le président malien Modibo Keïta et le président togolais Sylvanus Olympio quelque temps avant sa mort) fut signée par trente-deux États africains indépendants.

En 1984-1985, le Maroc se retire de l'Organisation de l'unité africaine, dont il était membre depuis 1963, suite à l'admission de la République arabe sahraouie démocratique.

En 2002, l'Union africaine remplace l'organisation de l'unité africaine. L'Union africaine ayant été créée en 2000 à Durban en Afrique du Sud.

II. L'ÉMERGENCE D'UNE NOUVELLE ELITE AFRICAINE ET LES LIMITES DE LEUR ACTION

Par Abdourahim BARRY, étudiant en 3^{ème} année Presse écrite au CESTI, boursier de la FKA

II.1. La remise en cause du système de gouvernance par les jeunes :

Le continent africain est l'un des plus arriérés sur tous les plans. Pendant des décennies, il a été gouverné par des personnalités politiques qui ont vécu l'époque coloniale. Ces dirigeants sont souvent accusés à tort ou à raison d'être au service des anciens puissances coloniales ou d'entretenir le néocolonialisme. Ainsi pendant longtemps, une grande partie du continent noir a été gouvernée par des « dictateurs, despotes, sanguinaires.. », bref il n'y a pas assez de qualificatifs pour les désigner. De Mouboutou au Congo Brazzaville ex Zaïre en passant par le Centrafrique de Jean Bodel Bokassa et du Gabon du défunt Oumar Bongo jusqu'au Denis Sassou Nguesso qui vient d'obtenir un nouveau mandat après 30 ans d'exercice. De tels leaders ont montré leur limite. Leur règne est caractérisé par l'incompétence et le pillage des ressources du continent.

50 ans après les indépendances, ce système politique est de plus en plus remis en causes notamment par les jeunes. L'émergence d'une nouvelle élite africaine avec une nouvelle vision du monde. La mondialisation est passée par là. Par exemple en depuis 2011, on a noté un vent de révolté des jeunes dans beaucoup pays pour remettre en cause le système. Leurs principales revendications sont : la démocratie, la bonne gouvernance, la transparence dans la gestion des affaires publiques entre autres. Contre toute attente, en

2011 une révolution éclate suite à l'immolation par feu d'un jeune chômeur. Cet acte désespéré sera à l'origine d'une révolution conduite par des jeunes qui chasseront le dictateur Ben Ali au pouvoir depuis plus de 20 ans. Donc ces exemples peuvent être multipliés notamment à travers la contagion qu'a eue cette révolte populaire sous la direction de la jeunesse tunisienne.

Ainsi on a assisté à la révolution égyptienne. La naissance des mouvements dans plusieurs pays du continent africain. C'est cas du mouvement Y EN A MARRE du Sénégal qui a participé activement au refus du peuple sénégalais le 23 juin 2011 de la modification de la constitution. A la suite de « Y EN A MARRE » qui a connu un succès au Sénégal, le « balai citoyen » au Burkina Faso prendra le relais en mettant fin au régime de Compaoré. Donc on peut dire sur le plan politique, il y a de plus une prise de conscience des jeunes qui aspirent à vivre autrement.

II.2. Les limites du mouvement révolutionnaire conduit par les jeunes :

Les mouvements citoyens sous la houlette des jeunes africains partis de la Tunisie qui a depuis 5 (cinq) ans connu un succès dans le continent a cependant un bilan mitigé. Beaucoup d'observateurs estiment aujourd'hui que l'objectif des jeunes révolutionnaires a été détourné dans beaucoup de pays. Dans presque l'ensemble des pays qui ont été touchés, les aspirations des jeunes acteurs des changements n'ont pas été respectées. Les révolutions ont été récupérées par les politiciens plus ou moins produits par système en place. En Egypte la révolte qui a mis fin à 30 ans de règne du dictateur Hosni Moubarak, n'a pas permis l'instauration de la démocratie. Après une élection jugée libre et démocratique qui a vu la victoire des frères musulmans, les militaires ont repris le pouvoir en interdisant toute voix dissonante. Les acteurs de la révolution ont été réduits à leur plus petite expression.

En Tunisie considérée comme le pays qui a mieux réussi la transition, il faut le reconnaître des politiciens aussi vieux que le système de dictatures qui a toujours gouverné le pays. L'implication des jeunes acteurs clés du changement reste à désirer. Au Burkina et au Sénégal aussi c'est la même situation. Certes les jeunes ont réussi à renverser un dictateur ou faire reculer un vieux président qui voulait instaurer un pouvoir héréditaire, mais au final ce sont les mêmes acteurs politiques qui continuent

de nous gouverner avec les mêmes méthodes. Au Burkina que ça soit le président Marc Christian Kaboré ou le président de l'Assemblée nationale Salif Diallo, ils sont tous des anciens compagnons de Blaise Compaoré.

III. LES DEFIS ET PERSPECTIVES DE L'INTEGRATION AFRICAINE :



(Par Yaya DIALLO et Abdourahmane DIALLO, boursiers de la FKA)

Nul doute aujourd'hui que l'Afrique fait face à une crise de leadership. Cette crise est due à plusieurs facteurs qui constituent des défis à relever pour la bonne marche et le développement du continent.

III.1. Défis politico-sécuritaire :

Le premier obstacle auquel se heurte le leadership africain c'est : les séquelles de la colonisation.

- Les systèmes coloniaux :

La France et le Royaume unis ont appliqué un système de gestion différent de leurs colonies respectives. Au moment où la France utilisait un système basé sur l'assimilation - c'est-à-dire l'apprentissage de la langue et de la culture du colon en vue de devenir à terme un citoyen à part entière -, le Royaume Unis avait opté pour celui de l'indigénisation – un système plus souple et plus libéral fondé sur la participation des colonies à la gestion de l'administration coloniale-. Cette fragmentation historique ne facilite pas une prise de conscience unanime des problèmes à résoudre, à tel point que

les pays anglophones, plus nationalistes, considèrent leurs homologues francophones comme trop dépendants de la France¹. Ceci entraîne un choc de leaders au niveau du continent plombant ainsi tout espoir d'une Union Africaine solide, union qui à terme devait conduire à la mise en place des Etats Unis d'Afrique.

Les leaders africains doivent donc arriver à surmonter cette difficulté liée à leur divergence dans la gestion des problèmes du continent.

- **La Balkanisation de l'Afrique :**

La balkanisation de l'Afrique par les puissances européennes constitue sans aucun doute l'un des plus grands préjudices qu'a subit l'Afrique. La division de ce continent a été effectuée dans la plus grande ignorance des réalités des groupes sociales, ethniques et leur positionnement dans la région. L'une des conséquences de cette division c'est que l'on retrouve au sein d'un même Etat des groupes ethniques aussi varié que différent du point de vue culturel et linguistique et civilisationnel. Et par-dessus tout, certaine population se voit divisée entre plusieurs Etats (les Touaregs). Cette division est la base de la récurrence des conflits en Afrique. Les conflits d'origine ethniques, religieuse sont autant de perturbation qui frênes le développement du contient. Devant cette stratification sociale, le leader devra posséder des qualités d'unificateur. Il doit arriver à réunir l'ensemble des couches composant la société dans un même idéal.

L'autre conséquence est que l'Afrique se retrouve avec des Etats qui ont une superficie très grande et d'autre une superficie très petite parfois enclavés et sont qualifiés de micro Etats. Les Etats à grande superficie sont confrontés à des difficultés de maitrise de l'ensemble de ses espaces par conséquent certaines couches sociales se trouvent exclu de la politique étatique.

III.2. Les obstacles liés aux systèmes de gouvernement :

Le système de gouvernement en Afrique n'est pas des plus performants. Depuis les indépendances, l'Afrique traine un boulet qui l'empêche d'aller de l'avant. Les causes qui

¹ John O. IGUÉ, « Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? », *International Development Policy / Revue internationale de politique de développement* [Online], 1 | 2010, Online since 11 March 2010, connection on 20 March 2016. URL : <http://poldev.revues.org/120> ; DOI : 10.4000/poldev.120

font que le système de gouvernance est lacunaire sont multiples mais on peut en retenir quelques qu'unes. Il s'agit entre autre de la problématique d'une démocratie imposée, de l'absence d'un choix clair dans le régime politique à adopter et du manque de compétence des dirigeants en matière de management.

La démocratisation de l'Afrique à suivit peut après les vagues d'indépendances observé partout sur le continent. En effet après cette vague des modèles d'organisation politico-économique d'inspiration collectivistes et libérales ont vu le jour mais ils ne tardèrent pas à montrer leur limite du fait de leur mauvais engrangement dans le tissu social. Pour pallier ce vide, certain pays de l'Europe comme la France ont imposé l'instauration et la pratique de la démocratie en Afrique soutenu en cela par des institutions financières comme la Banque Mondial et le FMI.² En effet la France a posé comme condition pour apporter de l'aide aux pays africains, l'accélération du processus démocratique et la pratique de la bonne gouvernance (Discours de la Baule en 1990). EH bien les conséquences qui en découlent sont que les dirigeants africains n'auront pas le temps nécessaire pour assimiler ce nouveau système qui est nouveau pour eux, sa mise en œuvre ne prenant pas en considération les réalités sociologiques et la dynamique ethno-régionaliste de ces pays. De ce fait la démocratie dans son application en Afrique a été vidé de son sens premier (multipartisme violé, élection truqué privation de la liberté d'expression etc.). Ses mécanismes de fonctionnement et sa structure ne cadre pas avec les réalités du terrain doublé d'une alphabétisation très élevée et d'une économie désarticulé³.

Le présidentielisme n'est pas une catégorie constitutionnelle "noble" mais une déformation du régime présidentiel. Il est caractérisé par « **l'hypertrophie du pouvoir du président** de la république qui s'identifie à l'exécutif et dispose de ressources juridiques et politiquement lui permettant d'intervenir et de prendre une part active au travail législatif qu'il peut ainsi orienter grâce à des gadgets constitutionnels par lesquels il peut agir sur l'ordre du jour, bloquer certaines initiatives du législateur,

² Radio top Africa : Grand dossier : La Problématique du Leadership politique en Afrique par Dr Antoine A. SOVOGUI, 06 Septembre 2013

³ Idem

imposer ses projets et, s'il y a lieu, "punir" l'Assemblée en prononçant sa dissolution, alors qu'il n'est pas responsable devant elle⁴ ».

Ce mode gestion de la cité est une forme de dictature basée sur les textes fondamentale que L. DUBOIS désigné par « Dictature constitutionnelle »⁵. La pratique de la dictature comme mode de gouvernement n'est la meilleure des méthodes pour un bon leader étant donné la diversité ethnique religieuse et culturelle des gouvernés. Cette méthode n'est pas venue ex nihilo car dans la tradition de la gouvernance en Afrique les royaumes faisaient la loi avant l'arrivée des colons qui ont tout changé.

III.3. Limites de compétence en management des dirigeants africains :

Il est clair qu'il y'a une différence entre un manager et un leader. Ces deux notions peuvent avoir la même signification mais un leader n'est pas forcément un manager. Les présidents ont en devers eux la gestion des deniers de l'Etat qu'ils gèrent dans le but de l'amélioration des conditions de vie de leurs gouvernés. Par conséquent il leur faut au minimum avoir des connaissances approximatives dans la manière de gérer ses deniers. Donc L'acquisition d'une compétence en management serait un atout indispensable pour pouvoir utiliser ces ressources financières, humaines et techniques.

L'absence de compétence de ces dirigeants impact négativement sur le leadership en Afrique car « les résultats médiocres de gestions réduisent le rayonnement de leur influence et affaiblissent leurs capacité à rallier les populations aux causes de leurs visions. Les gouvernés, par réactions à la fois intellectuelle et instinctuelle, ne suivent pas un gouvernant carrant »⁶.

Il y aura aussi un développement de la corruption, la dilapidation de l'argent du contribuable. Concernant ce dernier point les présidents africains confondent souvent leur argent et l'argent du contribuable l'exemple type c'est l'affaire du président Zouma qui a construit sa maison avec l'argent du contribuable. Il y a aussi en matière de

⁴ Cours de théorie constitutionnelle du professeur El Hadji Mbodj à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest. P. 94

⁵ L. DUBOIS, « Le régime présidentiel dans les nouvelles constitutions des Etats africains d'expression française », *Penant*, n°691, avril-mai 1962, p. 222

⁶ Radio top Africa : Grand dossier : La Problématique du Leadership politique en Afrique par Dr Antoine A. SOVOGUI, 06 Septembre 2013.

dilapidation l'affaire du monument de la renaissance au Sénégal mais aussi l'affaire des avions présidentiels avec le Cameroun de Paul Bia et le Mali de IBK.

La conséquence d'une mauvaise gestion c'est l'accentuation de pauvreté et l'accumulation de la dette et la sollicitation d'une aide qui nous vide de tout honneur comme le rappelle si bien le cinéaste Ousmane Sembene dans « Guelewaar ».

CONCLUSION :

A la lumière de tout ce qui précède, le leadership en Afrique pourrait davantage être visible sur le continent dès que les gouvernements mettront en place de nouvelles stratégies politiques et administratives. Une prise de conscience de la part des africains eux-mêmes doit s'opérer car se présentent à eux de nouvelles opportunités dont les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.

Bibliographie

- ◆ *Documentaire « Afrique, une autre histoire du 20^{ème} siècle*
- ◆ *Cours de Théories constitutionnelles, Elhadj M'Bodj*
- ◆ *Louis du Bois, le régime présidentiel dans les nouvelles constitutions des Etats africains*
- ◆ *La Problématique du Leadership politique en Afrique, Dr Antoine Sabogui*
- ◆ *Une nouvelle génération de leadership en Afrique, John Igué*
- ◆ *Leadership et Politique: quels enjeux pour l'Afrique, Cheikh Tidiane Gadio*
- ◆ www.Oeildafrique.com
- ◆ www.Wikipédia.com

THEME 2 : LEADERSHIP ET ENTREPRENEURIAT



INTRODUCTION :

L'**Entrepreneuriat** est l'action de créer une entreprise. La conséquence de cet acte est la création de richesse et de l'emploi. Les formes d'entrepreneuriat sont variées selon le type d'organisation qui est mis en place. Pour comprendre l'importance de ce thème actuellement, il devient important de répondre à un certain nombre de questions à savoir:

- *Comment peut-on retracer l'historique du thème Entrepreneuriat et Leadership en Afrique ?*
- *Qu'est-ce que le leadership ? Quelles différences existent y a-t-il entre leader et un manager d'entreprise ?*
- *Qu'est-ce que l'entrepreneuriat social?*
- *Quels sont les apports du thème « Entrepreneuriat et Leadership » en Afrique?*
- *Quelles sont les limites et les perspectives ?*

Ainsi, telle est la liste non moins exhaustive, des interrogations. Nous essaierons de les répondre dans cette contribution.

I. HISTORIQUE :

Par Ange NOMENYO, étudiant au CESTL, boursier de la FKA a enlever

Leadership et entrepreneuriat est un concept nouveau et atypique qui flâne sur le continent africain. Il relève essentiellement de la culture anglo-saxonne issue notamment du vocabulaire américain : le « Self-made ». Ces deux notions, combinées en une expression, sont passées dans la tradition francophone seulement ces deux dernières décennies.

Ceci fait partie des conséquences globales de l'effondrement du mur de Berlin, cet événement qui marquera un « nouveau départ » dans la plupart des pays du Sud, qui s'explique par le déferlement de la vague de démocratie constatée sur le continent après le discours de La Baule.

En clair, la question du leadership et de l'entrepreneuriat a commencé à se poser dans les années 1990. La qualité des décideurs est devenue un enjeu majeur dans la réussite et l'enracinement du processus démocratique d'une part et le développement économique des pays africains d'autre part

Toute cette atmosphère se verra consolider par le déploiement du modèle américain dans tous les domaines de vie dans les autres sociétés. Ce sont les nouvelles libertés provoquées par le triomphe de l'économie libérale qui ont alors fait resurgir le concept traité en Afrique comme élément déterminant d'une gestion rationnelle. Il a déjà fait ses preuves dans les anciennes colonies anglaises du continent où il s'est montré stratégique et bénéfique. En Afrique francophone par contre, elles trainent des pas et sont souvent contrecarrées par des enjeux économiques et politiques majeurs.

Cependant, on note une nette amélioration de cette situation avec un certains nombres de dispositifs mis en place progressivement pour impulser un nouveau souffle à l'économie africaine. Ainsi, l'Afrique emboite le pas des pays développés qui, depuis la deuxième moitié du XX siècle, ont considéré l'entrepreneuriat comme une innovation et un moyen d'augmenter de la productivité.

II. ENTREPRENARIAT ET LEADERSHIP: LA NOUVELLE TENDANCE :

Par Miguel GODONOU, étudiant au CESTI, boursier de la FKA

II.1. Clarification conceptuelle :

❖ *Entrepreneur:*

C'est une personne, capable de transformer **une idée** en une innovation réussie. En se disant que « l'avenir est préférable à aujourd'hui », elle a fait preuve de curiosité, avec l'exercice de son esprit critique avec le développement de son sens d'observation. C'est une personne qui a développé **la culture entrepreneurial** c'est-à-dire l'ensemble des valeurs qui poussent ou orientent plus ou moins un individu ou un groupe d'individus à **la création d'entreprise**. C'est l'ensemble des valeurs qui poussent ou orientent plus ou moins un individu ou un groupe d'individus à **la création d'entreprise**. **On y retrouve la volonté d'être autonome, la responsabilité, la créativité et la solidarité**. Des compétences de savoir-faire, de savoir-être et de savoir-agir appropriées à sa situation de vie. C'est cette attitude de pouvoir travailler en groupe; **Avoir l'esprit d'équipe (le leadership)**.

L'entrepreneuriat consiste à prendre des RISQUES. L'entrepreneur est une personne qui est prête à mettre en jeu sa carrière et sa sécurité financière pour mettre en œuvre une idée, à mettre son temps et dans une entreprise risquée

Il agit non en fonction des ressources qu'il contrôle actuellement, mais qu'il poursuit inlassablement une occasion.

❖ *Le leadership :*

Dans le passé, le leadership était associé au charisme d'un personnage (leadership inné). Actuellement, elle désigne une capacité apprise, fruit de l'expérience et liée à des contextes spécifiques.

Le leadership est la capacité d'un individu à mener ou conduire d'autres individus ou organisations dans le but d'atteindre certains objectifs. Elle implique l'usage de pouvoir

pour influencer la pensée et les actes d'autres personnes. Sa fonction est de produire le changement. En général, on parle de deux (02) types de leadership :

❖ *Le leadership positif (+) :*

Ce type de leadership comprend : le leadership harmonisateur (consolider les points de vue différents avec des moyens) ; le leadership socio-affectif (rétablir un bon climat entre les gens frustrés) ; le leadership fonctionnel (influencer les autres à adopter les méthodes de travail appropriées) et le leadership d'expertise (consiste à donner des exemples en référence de ce qu'on a vu ou appris ailleurs)

❖ *Le leadership négatif(-) :*

Ici, nous avons **le leadership agressif** (juger négativement l'idée des autres, les blâmer, distraire et décourager le groupe) et **le leadership résistant** (Refuser systématiquement l'opinion des autres, s'opposer farouchement; S'imposer par force).

❖ *Différence entre leader et manager :*

Nous sommes en face de deux catégories différentes de personnes. Le manager contrôle les gens en les maintenant dans la « bonne » direction; le leader les motive en veillant à satisfaire des besoins humains fondamentaux. Un leader, quant à lui, est celui qui est capable de guider, d'influencer et d'inspirer. Elle fait appel à la confiance en soi, l'assurance, la motivation, l'aptitude de vivre conformément à un idéal,... Le leadership vient compléter le management. Il ne le remplace pas. Les entreprises ont besoin managers et de leaders pour prospérer.

II.2. L'entrepreneuriat social : la panacée ?

Depuis quelques années un nouveau discours émerge: **l'entrepreneuriat social**. Des entreprises à but non lucratif mais avec une finalité sociale : Répondre à des besoins sociaux peu ou pas couverts par le marché. Cette forme d'entrepreneuriat serait **la voie pour le développement de l'Afrique**. Un tel discours est tenu par beaucoup de personnes dont le plus en vue est le prix Nobel de la Paix en 2006, le professeur Muhammad Yunus, originaire du Bangladesh. « *L'Afrique est l'avenir du monde L'entrepreneuriat social peut permettre à l'Afrique de se développer* »

D'autres acteurs du milieu qui défendent le contraire de cette position. Pour eux, l'entrepreneuriat social n'est pas une clé du miracle de développement en Afrique. Ils mettent en place le Consortium africain pour l'entrepreneuriat social et rédigent la charte africaine de l'Entrepreneuriat social pour mieux partager leur conception des choses. Ceux-ci parlent également d'un entrepreneuriat social à but lucratif. A leur tête, on retrouve Marc-André Ledoux, un canadien qui vit au Sénégal depuis 2006 et dirige trois entreprises « sociales ».

II.3. Le seul enjeu : réveiller la jeunesse africaine :

« C'est la fièvre de la jeunesse qui maintient le reste du monde à la température normale. Quand la jeunesse se refroidit, le reste du monde claque des dents » dixit Georges Bernanos. Cette assertion porte à elle seule le véritable enjeu

L'Afrique est le **continent le plus jeune** du monde avec près de **70%** de sa population ayant moins de **25 ans** et 60% des chômeurs africains sont des jeunes dans un environnement où les diplômés seuls ne constituent plus une référence pour l'insertion professionnelle surtout qu'il a de nouvelles exigences dans le monde du travail comme le développement personnel, la culture de l'excellence.

Pour mieux illustrer, les réactions pour rendre la jeunesse africaine entrepreneurs, on présentera deux initiatives : le Youth Agribusiness, Leadership, and Entrepreneurship Summit on Innovation (Yalesi) et le Youth Africain Leadership Initiative (YALI).

✓ Le YALESI

Organisé par Global Youth Innovation Network (GYIN), le Yalesi est un réseau 6000 jeunes entrepreneurs, innovateurs sociaux et de techno entrepreneurs de près de 100 pays. Sa deuxième édition s'est tenue du 29 au 31 mars 2016 à Dakar. Le thème abordé au cours de cette rencontre est : la capacité des jeunes à créer des opportunités d'emploi et à réduire la fin. Ceci montre davantage l'importance de la jeunesse africaine pour l'entrepreneuriat. Il s'est agi d'un échange autour des projets, des « success stories », des problèmes autour de l'entrepreneuriat dans l'agrobusiness.

✓ Le YALI

« Bien que l'Afrique continue d'être confrontée à de nombreux défis, elle est un continent en marche, et la jeunesse africaine est le moteur de cette transformation » affirme Barack Obama. **L'Initiative YALI** vise à donner aux **jeunes leaders africains** l'accès aux ressources dont ils ont besoin pour **réaliser leurs projets** et **travailler ensemble** sur des **idées novatrices**.

80 millions de dollars d'aide financière et matérielle (Microsoft, Proctor & Gamble, Master Card,...) pour quatre centres régionaux de leadership YALI (Nairobi, Accra, Pretoria et Dakar). C'est un réseau de plus de 140 milles membres. On 500 jeunes et aussi les v (2014 et 2015), 1000 (a partir de 2016)

III. BILAN ET DIAGNOSTIC :

III.1. Les Apports :

Par Maxuel Gomis, étudiant à SEPDECO, boursier de la FKA

La promotion de l'entrepreneuriat est une nécessité pour tout pays. Cela est d'une importance capitale. L'esprit d'entreprendre et un secteur de PME dynamique sont importants pour la création d'emplois, l'augmentation de la compétitivité, la restructuration et la redynamisation des économies ainsi pour **la lutte contre la pauvreté**.

□ *Entrepreneuriat et croissance économique*

L'entrepreneuriat est un moteur essentiel de la croissance économique et permet de dynamiser le tissu économique (Rwanda, Nigéria, Kenya, Ghana). Les entrepreneurs jouent un rôle fondamental dans une **économie de marché**. Ils suscitent des vocations de nouveaux entrepreneurs, constituent un vivier de créateurs. L'entrepreneuriat peut être un moyen de lutter contre le chômage et la précarité des jeunes.

□ *Entrepreneuriat et innovation*

Une « destruction créatrice » qui résulte de l'innovation...

Par ailleurs, l'innovation est un des éléments fondamentaux de la croissance économique. Il implique :

- L'inattendu : le succès ou le revers ;

- Le bouleversement de la structure général de l'économie (l'industrie, le marché...);
- Les modifications démographiques ;
- Les changements culturels ;
- Les avancées technologiques

□ ***L'entrepreneuriat dans le contexte du développement territorial***

- Génération de revenu provenant de la vente des produits fabriqués localement ;
- Mise à disposition de la population de nouveaux produits et de nouveaux services ;
- Emploi de la main d'œuvre local (création d'emploi) ;
- Attractivité du territoire : à terme d'autres entreprises viendront aussi s'y installer ;
- La possibilité d'une diversification des activités permettant de réduire sensiblement la vulnérabilité économique du territoire ;
- L'entreprise constitue un lieu de socialisation et de contacts très important ;
- Elévation du pouvoir d'achat et accroissement de la richesse ;
- Importante source de taxes et accroissement de l'assiette fiscale ;

Etant donné, l'importance de l'entrepreneuriat, nous devons:

- Elaborer de véritables stratégies pour le promouvoir
- sensibiliser les plus jeunes aux valeurs entrepreneuriales afin qu'ils n'aient pas peur de se lancer dans l'aventure de la création d'entreprise

III.2. les limites liées à l'épanouissement d'une sphère entrepreneuriale

Par Fatoumata Ba, étudiante en 3^{ème} année de Planification Economique et Gestion des Organisation à l'ESEA-Dakar, boursière de la FKA

▪ **Problématiques d'accès au financement.**

Examiner les performances des entrepreneurs dans d'autres régions du Monde où l'accès au financement et la bureaucratie sont plus favorables. Aux Etats-Unis, **les startups qui ont eu le plus de succès au cours des 20 dernières années** (Google, Amazon, Facebook, Apple). **50% de nouvelles startups font échec.** Seuls 50% des nouvelles startups ont pu réaliser un chiffre d'affaire six années après leur création. 1%

à pouvoir réaliser plus de 5 millions de dollars US de chiffre d'affaires six années après leur création. **1% des startups auront la chance de devenir de grandes entreprises.**

- **Le financement, un casse-tête**

Difficile de trouver une institution financière appropriée pour un financement adéquat et à long terme. Les entrepreneurs ont besoin de financement du fonds de roulement, financement d'avances sur marchés, financement des équipements (investissements). Il fera recours **ystème tontinier**

- **Le système éducatif, un faux pas**

Un environnement éducatif qui ne favorise pas l'esprit entrepreneurial. Les gens passent une grande partie de leur temps à l'école ou dans un contexte similaire ce qui correspond donc à un lieu propice pour transmettre les valeurs entrepreneuriales. Absence de l'idée d'entrepreneuriat dans l'enseignement

Le **système éducatif français** : Des formations en général méconnues ou mal comprises par la majorité des élèves et Parents d'élèves. Les apprenants sont envoyés dans l'enseignement général ou le cursus scolaire est très long et ne garantit en aucun cas un emploi ou une autonomie. Un climat d'affaires défavorable et à l'absence d'une politique industrielle claire. Le fléau de corruption dans certains pays africains, il faut « mettre la main dans la poche



III.3. LES PROPOSITIONS DE PERSPECTIVES

Par Mathieu BianGaize, étudiant en électrotechnique, boursier de la FKA



◆ Concevoir un **entrepreneuriat africain**

Le concept de l'entrepreneuriat africain sera basé sur la valorisation de la culture africaine mais aussi sur le développement solidaire en mettant en avant l'environnement socioéconomique. Il faudra arrêter de se contenter du modèle d'entrepreneuriat qui nous est donné puis trouver nos propres définitions et modèles.

- *Trouver les vraies causes de l'échec de certaines entreprises:*
- *Savoir faire la différence entre prendre des risques et se jeter à l'eau.*
- *Savoir aborder et définir les besoins réels dépendant de la situation favorable à l'Afrique*
- *Savoir planifier: l'entrepreneuriat n'est pas une loterie.*

◆ **L'Etat: Volonté ou fuite en avant**

Les gouvernements veulent vraiment soutenir l'entrepreneuriat ou est-ce juste une farce qui aide à se débarrasser de la question de l'emploi en Afrique.

Les politiques gouvernementales devront contribuer à constituer un capital humain et œuvrer à améliorer le climat des affaires, pour permettre au secteur privé de saisir les opportunités représentées par la perte de compétitivité d'autres régions.

Augmenter la productivité dans l'agriculture, les entreprises familiales et le secteur salarié formel, afin que tous les jeunes puissent envisager de meilleures perspectives d'avenir.

- ◆ Créer un environnement favorable au développement des affaires
- ◆ Créer des fonds spéciaux pour accompagner les startups initiés par des jeunes

L'Afrique doit **Mettre en œuvre des systèmes éducatifs qui encouragent à l'entrepreneuriat et à la création de la richesse.**

Sur ces points notons qu'il faut multiplier les institutions de capital –risque, décupler les fonds de garantie, améliorer le marché financier et diversifier les financements permettent de l'entrepreneuriat en Afrique.

- ◆ Promouvoir dans les Etats la bonne gouvernance et créer un cadre favorable à l'investissement et la création d'entreprise du secteur privé disposant de moyens modestes. Ainsi donc les jeunes pourront tous rêvés d'un avenir meilleur et se donner la chance de faire plus.



CONCLUSION :

La création d'entreprise n'est pas une chose nouvelle en Afrique même si le terme d'entrepreneuriat nous est récent. En effet, l'histoire nous enseigne que les africains étaient de gros commerçants. Le temps est passé et l'entrepreneuriat n'a pas véritablement évolué. L'entrepreneuriat a de beaux jours sur le continent africain. En plus d'être une solution aux problèmes d'emploi, l'entrepreneuriat contribue à la croissance économique et lutte aussi contre la pauvreté.

Aussi simple que cela puisse paraître, l'entrepreneuriat c'est la création d'emploi. Etant donné que tout entrepreneur est en quête de débouchés et de profits, il met tout en œuvre pour réaliser ses ambitions et atteindre son épanouissement personnel.

C'est la résolution des plus grands défis des gouvernements.

Référence :

Dossier Emploi et Formation « L'entrepreneuriat, arme antichômage ? » Publié par JEUNE AFRIQUE dans son n° 2885-2886 du 24 avril - 07 mai



THEME 3 : LEADERSHIP ET GENRE



I. DEFINITION DES THEMES CENTRAUX

Etude de Reine Véronique BISUU, étudiante en 3^{ème} en Développement

Communautaire et Formation à l'Ecole Supérieure d'Economie Appliquée, boursière de la FKA

Qu'est-ce qu'est le leadership ?

Selon le dictionnaire Larousse, **leadership** se définit comme une fonction de leader, une position dominante.

L'opinion public pour sa part, le perçoit comme l'audace que peut avoir un individu, ayant des capacités bien établies, mis en situation dans un groupe, et dans le but de le mener ou de porter lui-même ses objectifs à bout.

Pour Sophie Cadalen, psychanalyste et écrivain française, le **leadership** renvoie à la capacité à mener des personnes ou des organisations vers l'atteinte d'objectifs. Le leadership est associé aux compétences reconnues à une personne (un leader) ou à un

groupe de personnes dans son aptitude à diriger, motiver, impliquer, impulser, guider, inspirer et influencer son entourage.

- **Approches des définitions du genre**

En tant qu'objectif, l'approche **Genre** promeut l'égalité des droits, ainsi qu'un partage équitable des ressources et responsabilités entre les femmes et les hommes.

L'approche **Genre** promeut aussi des droits formels et réels égaux pour les femmes et les hommes, l'amélioration de l'accès aux espaces d'expression et de pouvoir, au capital humain incorporé (santé, éducation) et aux facteurs de production. L'approche **genre** comprend aussi la prévention et la répression des violences fondées sur le sexe, un partage équitable des ressources et des responsabilités, ainsi qu'un développement humain plus complet et durable pour tous et toutes.

Comme méthodologie, l'approche **Genre** produit une analyse comparée de la situation des femmes et des hommes tant d'un point de vue économique que social, culturel et politique. Elle est transversale et aborde tous les champs du développement. Elle conduit à la remise en cause des représentations et pratiques inégalitaires, individuelles et collectives.

- ✚ **Genre comme équité et non égalité**

- ❖ Parler du genre revient à mettre l'accent sur:
 - ✓ La considération
 - ✓ La valorisation
 - ✓ L'acceptation
 - ✓ La prévention réciproque
 - ✓ La justice

Le problème du genre se pose seulement en cas de violation de ces facteurs.

- ❖ Parler d'égalité revient à parler de:
 - ✓ Parité
 - ✓ Compétitivité
 - ✓ Jalousie

Ces facteurs entraînent la problématique sur le genre car ils mettent en exergue les différenciations hommes et femmes.

+ Violences basées sur le genre (VBG)

Les différentes formes de violences sont :

- ❖ La violence psychologique
- ❖ La violence verbale
- ❖ La violence physique
- ❖ La violence sexuelle
- ❖ La violence économique

II. GENRE ET LEADERSHIP :

II.1. Leadership et femmes africaines :

Par Richard Thierry MBOUET KIDJINA, étudiant en journalisme au CESTI-Dakar, boursier de la FKA

Le genre se distingue du sexe. C'est un système de bi-catégorisation hiérarchisée entre les sexes (hommes/femmes) et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées (masculin/féminin).

De façon juridique, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (Cedef) du 18 décembre 1979, et adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies et entrée en vigueur le 30 septembre 1981, après la ratification par 20 pays, est considéré comme le socle juridique du droit de la femme, dans le monde et plus exactement sur le continent africain.

a) Le leadership politique de la femme africaine

Depuis l'entrée en vigueur de la Cedef, de nombreux Etats ont mis en œuvre des politiques visant à soutenir l'émancipation de la femme. Dès lors, de nombreuses femmes politiques ont pu accéder à de hautes fonctions dans les instances décisionnelles.

Ellen Johnson Sirleaf constitue un exemple patent. Présidente du Libéria depuis le 16 janvier 2006, elle est la première femme élue au suffrage universel à la tête d'un Etat africain. En 2011, il lui a été décerné le prix Nobel 2011 de la paix.

Comme autre exemple, celui de **Joyce Banda**. Vice-présidente de la République du Malawi, elle accède à la magistrature suprême suite au décès du président Bingu Wa Mutharika. En 1997, elle est lauréate du prix Leadership Afrique avec le président mozambicain Joaquim Chissano.

Et comment ne pas citer **Nkosazana Dlamini-Zuma**. Cette ex-militante anti-apartheid et ancienne vice-présidente de l'Organisation des étudiants sud-africains, la présidente actuelle de la commission de l'Union africaine a occupé les postes de Ministres de la santé, des affaires étrangères et de l'intérieur. Elle est le premier ministre noir de la santé d'Afrique du Sud.

Toutefois, en dépit de ces figures citées ci-dessus, les femmes restent peu présentes dans les instances politiques.

- ✓ Au Sénégal, malgré la loi sur la parité, les hommes sont plus représentatifs que les femmes au parlement ou encore dans les collectivités territoriales décentralisées.
- ✓ Selon un rapport 2015 sur l'indice l'égalité du genre en Afrique du Groupe de la Banque africaine pour le développement, la proportion des femmes ministres est passée de 4% à 20% (un gap tout de même de 60% avec les hommes).
- ✓ Dans les partis politiques, les femmes constituent la fraction la plus importante des militants. Mais, plus on avance dans la hiérarchie du partie, plus elles disparaissent. Preuve: Lors des dernières élections présidentielles au Bénin, deux femmes sur 33 candidats. Au Congo, idem, une seule candidate : **Gilda Moutsara Gambou**.

Une situation qui vient soulever le problème de la prise de conscience par les femmes qu'elles constituent une force politique.

b) Entrepreneurship au féminin

Ancienne ministre des finances du Nigéria, **Ngozi Okonjo-Iweala** a occupé le poste de Directrice générale de la Banque mondiale.

Anecdote: Elle a pour sobriquet « Okonjo- wahala » qui signifie en langue yoruba « l'emmerdeuse ». Conséquence de la radiation de près de 47000 fonctionnaires fictifs. Et son fait d'arme: Effacement de 65% de la dette du pays. Et grâce à son action, le Nigéria en 2014, la première puissance économique du continent.

Folorunsho Alakija, la femme la plus riche du continent africain. Ancienne secrétaire dans une banque, aujourd'hui elle pèse selon Forbes, 3,2 milliards de \$ US. Elle est patronne d'une multinationale de pétrole (Famfa oil) qui emploie plus de 750 personnes.

Elle est la femme de couleur, la plus riche au monde. Détrônant la showman américaine, Oprah Winfrey.

Malgré tous ces exemples, un bémol doit être tout même notifié:

- ✓ En Afrique, les femmes sont la tête du tiers des entreprises recensées sur le continent (chiffres produits par la Banque africaine de développement lors de la présentation de son premier rapport sur l'indice des genres). Record en Côte d'Ivoire, 61,9 %. Mais particularité: ce sont des Pme à majorité logées dans le secteur informel. Donc, la valeur ajoutée est faible.
- ✓ Le foncier, principale source d'accès au crédit:
 - Les femmes ne détiennent que 15% des terres sur le continent
 - Au Kenya, sur 48% des Pme contrôlées par des femmes, seules 7% d'entre elles ont accès au crédit

Comme solutions appliquées, instaurer une réforme des législations en matière des droits coutumier et foncier: Au Botswana, le gouvernement a mis en œuvre cette réforme, et 30% des terres ont été allouées aux femmes. Néanmoins, ces parcelles sont de toutes petites superficies contrairement à celles des hommes et de moindre meilleure qualité.

c) Social womanizer

A l'heure de la mondialisation, donc du rendez-vous du donner et du recevoir, **Angélique Kidjo**, chanteuse béninoise se pose comme un bel exemple de celle-là qui vend à l'international, la musique africaine. Récipiendaire de plusieurs Grammy awards, elle est une ambassadrice de bonne volonté de l'Unicef, elle est la tête de sa fondation *Batonga*, qui aide à la scolarisation des jeunes filles au Cameroun, Ethiopie, Mali, Bénin et la Sierra Léone.

Et que dire alors de cette infirmière en chef de l'hôpital public de Kenema sierra-léonaise **Josephine Finda Sellu** qui malgré la perte de quinze infirmières de son équipe, toutes infectées par le virus Ebola, elle est restée s'occuper des malades en quarantaine. Les médecins et autres agents e santé ayant eux, pris la poutre d'escampette face à cette maladie qui a causé la mort de plus de 2100 personnes dans la seule Sierre-Léone.

L'exploit de Josephine Finda Sellu étant très peu connu de certains journalistes, cette situation tend à prouver que les activités menées par les femmes, sont les moins rémunérées et surtout les moins valorisées: Une dame qui vend son riz au dans une gargote voit le prix de son plat de riz être très en deçà de celui d'un homme, appelé de chef cuisinier.

Les médias accordent beaucoup moins d'importance à certains profils de femmes: le dernier monitoring de 2015, ont fait le constat que seules les femmes politiques, self made women ou encore quelques intellectuelles, ont accès à la parole ou suscitent des sujets de la part de journalistes.

Autant de données qui tendent à démontrer que les femmes africaines, bien que leaders dans certains secteurs, mais leurs actions sont parfois très peu prises en compte par les sociétés ou encore très peu valorisées.

II.2. Rôles dans le passé et dans les structures sociales, facteurs et causes de la dévalorisation des activités des femmes dans plusieurs domaines et les possibilités offertes aux femmes dans l'espace public :

Par Rémy Marlet, journaliste, ancien boursier de la FKA



Femmes d'Afrique et d'ailleurs : approche historico-anthropologique

La femme africaine est très souvent représentée dans les médias comme étant soumise aux hommes, occupant ainsi un rôle de second plan. Mais un regard vers le passé suffit pour rendre compte du rôle de leadership qu'ont joué les femmes dans les sociétés africaines. Elles ont eu un apport qui contraste radicalement d'avec sa position contemporaine.

La Reine Pokou, fondatrice du peuple Baoulé, est un exemple du rôle avant-gardiste des femmes africaines. Au XVIII^e siècle, vu les troubles politiques que traverse le Royaume Ashanti du Ghana d'où elle est issue, Abla Pokou décide de partir. Elle est suivie par ses serviteurs et ses proches. Sur son trajet se dresse devant elle un cours d'eau dont le passage nécessite, selon les esprits, un sacrifice.

La tradition raconte que la Reine sacrifia l'unique fils qu'elle avait pour permettre le passage de son peuple vers l'autre cotée de la rive. Ainsi, Baoulé dériverait donc de " Ba Wouli " qui signifie l'enfant est mort.

L'épopée de la Reine Pokou est assez évocatrice de la position d'une figure féminine de l'Afrique d'il y a 3 siècles. Ici, la réalité historique de l'événement est moins importante que la disposition et la capacité qu'a ce peuple dans son récit d'inclure une femme comme étant à l'origine de sa création.

Par ailleurs, il est aussi à noter que la matrilinearité de la succession (la transmission du statut social avec nom et fortune passe par la lignée maternelle) fut partie intégrante du système social des Baoulés. Une organisation sociale qu'on retrouve aussi chez de nombreux autres groupes ethniques en Afrique. Cela renseigne donc de l'importance accordée aux femmes.

Les exemples de femmes ayant marqué l'Afrique par leur dynamisme et leur courage sont légion. Dans son livre *Reines d'Afrique et héroïnes de la diaspora noire*, Sylvia Serbin, journaliste et historienne dresse le portrait de vingt-deux femmes qui ont joué un rôle important dans l'histoire de l'Afrique. Parmi elles, Anna Nzinga. Cette reine qui a dirigé les royaumes du Ndongo et du Matamba (actuel Angola) fut une des premières à penser une stratégie militaire contre les Portugais. Pendant son règne qui dura 3 ans, elle s'opposa farouchement à l'expansion coloniale portugaise et son royaume devint un asile pour les esclaves.

Mais, le cas le plus illustratif du leadership des femmes africaines dans l'histoire est à retrouver dans l'Antiquité avec les candaces. La Nubie (actuel Soudan) à l'époque du Méroé(2500 à 1500 av. J. -C), était un royaume qui avait pour particularité d'être dirigé par les femmes. Elles étaient aux commandes, maniaient l'épée, et détenaient tous les pouvoirs. En 33 avant av. J-C, l'une d'entre elles a tenu tête à l'armée de l'empereur César-Auguste, qui tentait d'élargir son influence dans la Nubie voisine. Il s'agit de la candace Amanishaketo. Refusant de soumettre son royaume à la merci des Romains, sa détermination et sa bravoure a conduit à la signature d'un traité de paix avec l'Égypte, qui était alors sous occupation romaine. Nandi de Zululand, Aline Siteo Diatta, les

linguères sont autant d'exemples de femmes qui ont marqué l'histoire africaine par leur courage.

Violence culturelle

Au vu de ce qui précède, l'on est droit de s'interroger sur les facteurs qui auraient favorisé la dépréciation des femmes autant sur le plan économique que politique. Nous nous proposons d'envisager les éléments constitutifs de la dévaluation des femmes en général et en Afrique en particulier, à l'aune de la violence culturelle, telle que théorisée par Johan Galtung. La violence culturelle peut être comprise comme toutes les aspects d'une culture sur le plan symbolique qui pourraient justifier une violence structurelle (contrainte pesant sur un individu du fait des structures politiques et économiques) ou une violence directe à l'endroit d'un individu ou d'un groupe social.

On peut donc observer des formes de violences culturelles autant sur le plan économique, intellectuel que sur le plan religieux. Pour ce qui est des religions, il est à noter que plusieurs textes ont contribué à nourrir une violence culturelle contre les femmes. Dans la genèse, texte biblique, qui retrace l'origine de la création du monde, Ève est celle qui a fait entrer le péché dans le monde après sa désobéissance envers Dieu. De plus, dans les actes des apôtres, Paul exhorte les femmes à garder le silence dans les assemblées.

Bien que la Bible mette Marie, la mère de Jésus sur un piédestal, il n'en demeure pas moins que l'idée de la femme en tant qu'incarnation du péché ainsi que le silence qu'elles doivent observer pendant les cultes, ont profondément imprégné la pensée occidentale. Aussi, dans l'Antiquité classique les penseurs Aristote, Platon présentaient la femme comme une " punition " ou encore comme une " maladie ".

Egalement, l'attribut " féminin " devant définir la femme, peut être considéré à bien des égards comme la violence culturelle, si l'on se réfère à son étymologie. Féminin étymologiquement vient de Latin Femina. Fe =Fides signifiant foi, et minus= moins. En d'autres termes, celle qui a moins de foi, ou qui en est incapable tout simplement. Cette vision de la femme va poser une empreinte psychique dans les sociétés européennes.

Wihlem von Von Humboldt, se basant sur les rôles sociaux de la femme à l'époque va définir le principe féminin comme passif, faible et réceptif. Aristote qui considéra le principe féminin dans la dichotomie esprit-vie considéra la femme comme un " être masculin mutilé ".

Dans le *Traité d'Anthropologie Historique*, Ulla Bock, sociologue du Genre, souligne, en outre, que le mot *Frau* (femme en allemand) n'existe pas indépendamment et ne renvoie pas seulement à l'opposition à *Mann* (Homme). Il est aussi d'ordre hiérarchique car la signification étymologique du masculin signifie le premier (Duden, 1976, vol 2, p 891).

Dans cet ordre de pensée qui accordait à la femme une place accessoire, Sigmund Freud, l'inventeur de la psychanalyse, tenta pour sa part de rationaliser une supposée "infériorité intellectuelle de la femme " qui, à l'en croire, serait une " réalité indiscutable".

L'Afrique, au travers des conquêtes arabes et occidentales va aussi connaître une transformation autant sur le plan religieux que celui économique. Si le catholicisme interdisait à la femme de prendre la parole dans les assemblées, cela n'a pas été toujours le cas en Afrique. On trouve la présence de femmes prêtresses dans les cultes " animistes " du kimbanguisme ou encore du vaudou.

Par ailleurs, les conquêtes arabo-musulmanes en véhiculant l'islam vont aussi altérer sur le système africain de transmission de l'héritage.

La colonisation occidentale, pour sa part, a aussi déroulé sur les peuples colonisés, les éléments de son répertoire socio-économique de l'époque. Sur le plan économique Immanuel Wallerstein, dans son essai *Le capitalisme historique*, fait part du " sexisme institutionnalisé" qui fut un trait du système capitaliste.

Il montre en effet que la société d'alors était divisée en ménages. Les ménages productifs ou salariés étaient ceux assurés par le père, et ceux improductifs, relevaient des activités de subsistance, et étaient dévolus aux femmes. L'activité des hommes était donc considérée comme " une main-d'œuvre économiquement active", et pas celle des

femmes au foyer. Ainsi donc, cette division sexuelle du travail n'a fait que " dévaluer " l'activité des femmes en " surévaluant " celui des hommes.

La violence culturelle étant tous les éléments d'une société pouvant légitimer toute autre forme de violence envers un groupe social , il devient donc urgent pour toute société de s'analyser afin de détecter les récits qui dévalorisent une certaine frange de sa population.

Malgré toutes les violences qu'elles ont pu subir, les femmes en Europe, grâce aux mouvements d'émancipation des années 60, ont réussi à se libérer et à s'affirmer comme personnes à part entière. Le passé des femmes héroïnes africaines devrait quant à lui servir d'exemple pour les nombreuses femmes du continent africain qui continuent d'être victimes d'injustices autant sur le plan économique que social.

Bibliographie

Bock, Ulla. Femme, in Traite d'Anthropologie Historique. Philosophies. Histoires, Cultures. Paris, L'Harmattan, 2002.

Freud, Sigmund. Die „kulturelle“ Sexualmoral und die moderne Nervosität, in: Gesammelte Werke Bd. VII, Frankfurt a. M., Fischer 1999, S. 141-167; und in: Das Unbehagen der Kultur, Frankfurt am Main, Fischer 2009, S. 109-132.

Galtung, J. (1969). « Violence, peace and peace research ». Journal of Peace Research, 6(3), 167-191

Serbin, Sylvia. Reines d'Afrique et héroïnes de la diaspora noire. Sepia Eds, 2004.

Wallerstein, Emmanuel. Le capitalisme historique. Paris, La Découverte, 2011.

III. PERSONNES A MOBILITE REDUITE :

Etude de Marie Thérèse GOMIS, étudiante à SUPDECO Dakar, boursière de la FKA



Selon le dictionnaire Larousse, on définit les personnes à mobilité réduite comme étant des personnes atteintes d'une infirmité ou défavorisées sur un point quelconque.

Pour ces derniers, leur insertion dans le milieu social, scolaire, politique, reste dictée en amont par plusieurs paramètres. Si nous prenons l'exemple des moyens de transport et des infrastructures, nous remarquons que la plupart de ces édifices sont peu ou pas adaptés à leur condition physique entraînant alors une double réduction de leur mobilité. C'est d'ailleurs ce qui pousse d'aucuns, faute de moyens, à s'adonner à certaines pratiques comme la mendicité. Néanmoins, il en sort de ce lot, des personnes qui ont du charisme, de la détermination, de l'enthousiasme, de l'audace, de la force, de l'assurance, du dynamisme, de l'intégrité... qui ne sont rien d'autre que les caractéristiques, les compétences, les valeurs, les attitudes et les croyances d'un leader.

Le pasteur **Abitore Makafui**, qui malgré qu'elle soit paraplégique, a été désignée femme leader en 2009.

L'équité sur le sexe et quelques chiffres au Sénégal

Etude de Soukeye BA, étudiante en Lettres Modernes à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'UCAD, boursière de la FKA

Sur une population de 14 548 171 Femmes 50,1% population âgée moins de 15 ans : 44 % Taux de croissance de la population : 2,6%

Indice d'inégalité des sexes valeur de 0,53, ce qui le classe 118ième sur 155 pays (index 2014)

- Taux d'alphabétisation : femmes 40%, Hommes 66%
- Enseignement primaire : 76 % pour les filles et 71% pour les garçons
- Inscriptions à l'enseignement secondaire : env. 18% pour les filles et 24% pour les garçons
- Secteur informel : plus de 80 % de femmes

Les femmes dans l'agriculture :

- représentent 70 % de la force de travail
- représentent 47 % de la main d'œuvre
- 89 % des femmes ne se sont pas propriétaires des terres
- Seulement 4 % sont propriétaires fonciers
- Besoin en énergie des ménage : charbon (26 %) bois de chauffe (58%)
- Les femmes et la pauvreté énergétique : chaque année 6300 personnes sont tuées à cause de la pollution de l'air et des réchauds inefficaces

Mutilation génitale féminine

- Diminution ces trois dernières année de 5 % (ANSD 2014)
- Mais 23,7% des victimes sont des femmes et des filles âgées entre 15 et 49 ans
- Taux en milieu rural : 27, 8 % Taux dans la zone urbain : 23, 4 %

Mariages précoces et forcés : 12 % des filles sont mariées à l'âge de 15 ans, 33% à l'âge de 18 ans

Taux de mortalité Maternelle : 4,1 %

La prévalence contraceptive (mariée) : 13 %

Les femmes dans la gouvernance

- représentent 42 ,66 % du parlement
- Au niveau local la représentation est de 47, 2%
- Elles occupent seulement 16 % de postes ministériels
- On compte 13 femmes maires, élues au niveau communal (sur 557 communes)
- On compte seulement 2 femmes élues chefs de conseils régionaux (sur 42 conseil régionaux)



Conclusion générale

Au sortir de cette énième sortie annuelle organisée par la fondation Konrad Adenauer, l'expertise des boursiers et anciens boursiers a encore été mise à profit et cela au grand bonheur de tous les participants.

Djilor 2016 a répondu aux attentes de la famille FKA de par la beauté du cadre (la source aux lamantins), le service hôtelier, la visite et surtout par la pertinence des contributions et discussions autour de ce thème ô que d'actualité « leadership la nouvelle donne.

- Les boursiers sont plus que conscients de l'importance de cette thématique car en chaque boursier et ancien boursier sommeil « UN LEADER ».

